

Éthiopie



Objectifs principaux

- Promouvoir le rapatriement librement consenti de 25 000 réfugiés soudanais.
- Promouvoir le rapatriement librement consenti des réfugiés somaliens résiduels vers le « Somaliland », au nord-ouest de la Somalie, et faciliter la dispersion des ressortissants éthiopiens (d'ethnie somalie) vivant dans les camps, ainsi que leur retour vers leurs communautés d'origine.
- Offrir une protection internationale et une assistance matérielle aux réfugiés soudanais, érythréens, somaliens et urbains et rechercher des solutions durables à leur sort ; promouvoir le bien-être des réfugiés vulnérables.
- Aider le Gouvernement éthiopien à réhabiliter l'infrastructure et l'environnement des anciens camps de réfugiés ; de même, atténuer la dégradation de l'environnement et procéder à une

réhabilitation dans les camps de réfugiés et aux alentours.

- Renforcer les partenariats avec l'Union africaine (UA), l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) et le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD).

Chiffres prévisionnels

Population	Janv. 2005	Déc. 2005
Soudan (réfugiés)	99 586	77 198
Somalie (réfugiés)	14 177	12 928
Érythrée (réfugiés)	9 428	12 457
Autres réfugiés	529	522
Total	123 720	103 105

Total des besoins : 13 679 942 dollars E.-U.

Contexte

Faits nouveaux

Le personnel de l'UNHCR a été évacué de la région de Gambella en raison des problèmes de sécurité persistants liés aux conflits inter et intra-ethniques qui ont provoqué la mort d'un certain nombre de réfugiés et de résidents locaux. Ces incidents ont entravé l'accès aux camps de Fugnido, de Dimma et de Bonga pendant une bonne partie de l'année 2004. Début septembre, cependant, les conditions générales de sécurité se sont nettement améliorées dans la région. Des opérations de recensement des réfugiés ont été effectuées dans les camps de Yarenja et de Sherkole, mais des retards ont affecté les préparatifs des rapatriements librement consentis. Du fait de la proximité de la frontière avec l'Érythrée, environ 7 500 réfugiés érythréens ont été transférés du camp de Wa'ala Nhibi vers celui de Shimelba.

Dans l'est de l'Éthiopie, le rapatriement des Somaliens réfugiés au camp d'Aisha a démarré après le déminage de la route menant à la frontière avec le « Somaliland ». À Hartisheik, l'un des plus grands camps de réfugiés a été fermé en juin 2004. La fermeture du camp d'Aisha est pour l'instant programmée en juin 2005, mais elle reste tributaire de la capacité d'absorption des zones de retour.

Les tensions qui persistent dans les régions orientales de la République démocratique du Congo (RDC) ont engendré une nette augmentation du nombre de demandeurs d'asile congolais accueillis en Éthiopie. Un afflux de demandeurs d'asile en provenance du Burundi a également été noté.

Le processus de transformation de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) en Union africaine (UA) est désormais achevé ; sa nouvelle direction et son cadre opérationnel sont d'ores et déjà en place. L'UNHCR, qui a instauré une relation de travail fructueuse avec la nouvelle organisation, continuera en 2005 à mettre sur pied des programmes conjoints avec l'UA et l'IGAD.

Contraintes

Malgré les solides relations de travail nouées avec l'UA et l'IGAD, le manque de ressources humaines et

matérielles dont souffrent l'UNHCR et l'UA risque de fortement retarder la mise en œuvre de leurs activités conjointes. Les fonds alloués au programme sont insuffisants pour financer toutes les activités prévues en matière de santé, de VIH/SIDA, de prévention de la violence sexuelle ou sexiste et d'aide aux enfants, aux femmes et aux réfugiés les plus vulnérables.

Plusieurs facteurs pourraient avoir un impact négatif sur le rapatriement librement consenti des réfugiés soudanais, en particulier les retards dans la signature de l'accord de paix global au Soudan, l'insécurité qui règne dans le sud du pays (notamment la présence de mines et d'engins non explosés), le mauvais état des routes des deux côtés de la frontière et l'absence de services essentiels.

De même, la capacité d'absorption réduite du « Somaliland » pourrait continuer à retarder le rapatriement des réfugiés somaliens.

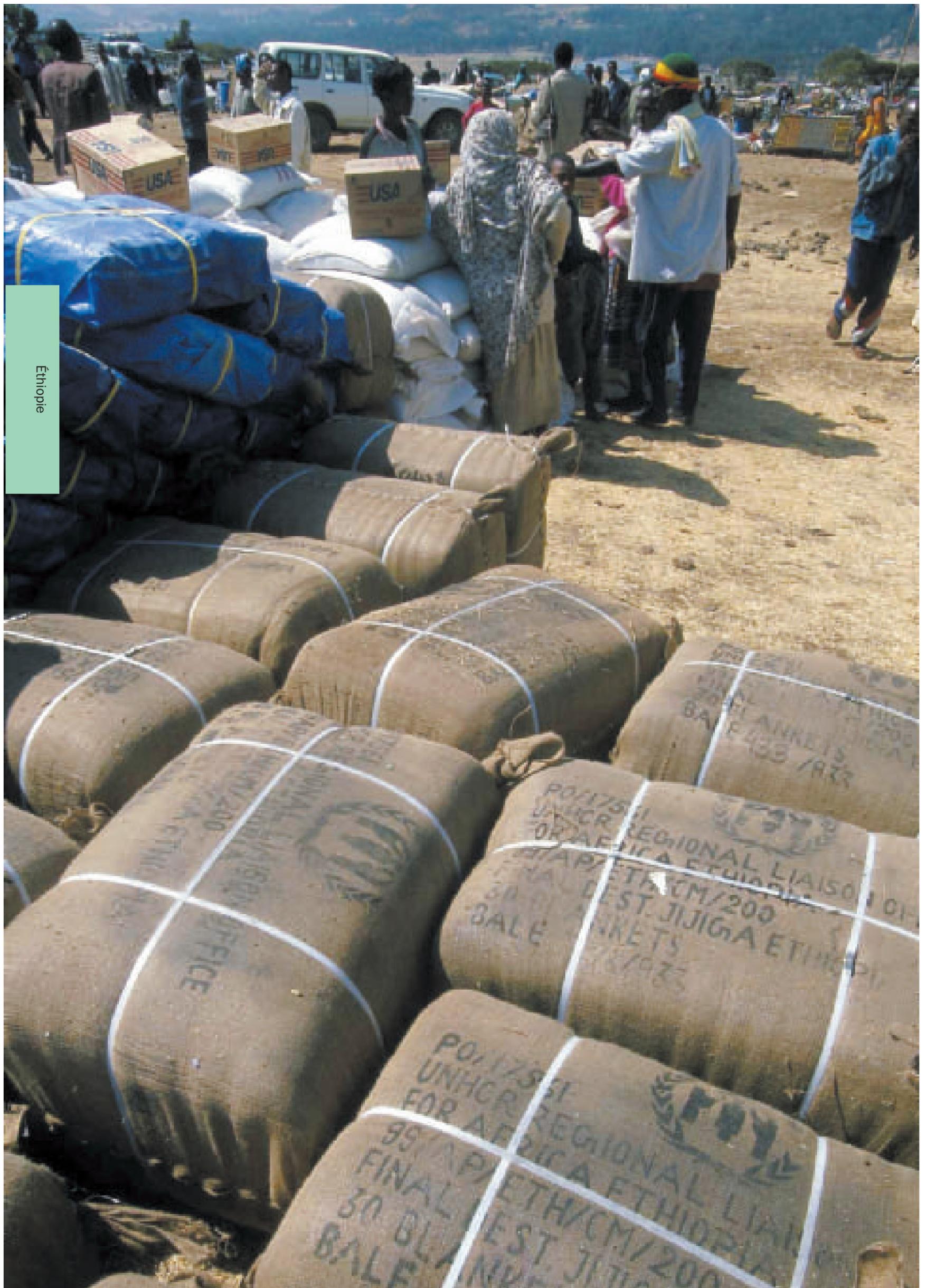
Les tensions entre l'Éthiopie et l'Érythrée ont des répercussions sur la liberté de mouvement des réfugiés érythréens et sur leur accès aux terres agricoles et aux pâturages. De plus, l'augmentation du nombre des réfugiés originaires de RDC et du Burundi risque d'avoir un grave impact sur le programme urbain en faveur des réfugiés.

Stratégie

Protection et solutions

En 2005, l'UNHCR continuera de se concerter avec le Gouvernement et différentes organisations régionales pour veiller à ce que les politiques gouvernementales adoptent une approche axée sur le respect des droits des réfugiés. Des activités de formation seront organisées pour sensibiliser les bénéficiaires à la question des droits de l'homme et pour renforcer l'autonomie des réfugiés. Ces activités mettront en avant le bien-être des femmes, des enfants et d'autres groupes vulnérables.

L'opération visant à rapatrier 25 000 Soudanais en 2005 ne sera mise en œuvre que si l'accord de paix global est signé au Soudan. D'ici là, l'UNHCR continuera à offrir une assistance humanitaire aux réfugiés soudanais. L'Organisation estime qu'ils seront 99 600 en Éthiopie occidentale au début de l'année



Ethiopie

Au centre de transit de Gondar, des rapatriés du Soudan reçoivent des articles non alimentaires essentiels qui leur permettront de prendre un nouveau départ dans la vie. UNHCR / B. Neeleman

2005. En Éthiopie orientale, l'UNHCR continue à appuyer le rapatriement librement consenti des réfugiés somaliens.

Les efforts de réinstallation s'intensifieront, au profit notamment des femmes vulnérables. Pour les autres cas individuels, les possibilités de rapatriement librement consenti seront exploitées lorsque les conditions le permettront.

Assistance

L'UNHCR orientera son assistance sur l'approvisionnement en eau, l'assainissement, la santé et l'éducation primaire. Afin d'assurer le respect des normes d'hygiène élémentaires, des latrines à fosse ainsi que des fosses à déchets collectives seront mises à disposition. Les femmes en âge de procréer recevront des protections périodiques. Les réfugiés recevront également du savon, des couvertures, des bâches en plastique et des jerrycans.

L'UNHCR continuera à lutter contre l'exploitation excessive des ressources forestières par le biais d'une stratégie multiple destinée à minimiser la dégradation de l'environnement, à sensibiliser les intéressés au respect de l'environnement et à inclure les questions environnementales dans les programmes scolaires. Des arbrisseaux seront plantés, et l'Organisation s'efforcera de nouveau de convertir les réfugiés aux énergies renouvelables (utilisation de réchauds solaires) et aux matériaux tels que les briques crues (argile séchée) pour la construction des maisons. Les réfugiés urbains continueront à bénéficier de formations professionnelles et d'initiatives génératrices de revenus.

Enfin, l'UNHCR accordera des indemnités de subsistance pour répondre aux besoins élémentaires des jeunes réfugiés inscrits dans des écoles primaires à Addis-Abeba.

Effet escompté

Comme précédemment, l'UNHCR plaidera pour la réhabilitation de certaines infrastructures en Éthiopie orientale et tâchera d'impliquer activement l'Équipe des Nations Unies dans les projets de réhabilitation. L'Organisation continuera également à offrir une protection aux occupants du dernier camp de réfugiés somaliens et à chercher des solutions durables à leur sort. De plus, des efforts seront

accomplis pour améliorer l'accès des jeunes filles à l'éducation primaire et secondaire et pour sensibiliser les réfugiés aux problèmes d'environnement.

Si l'opération de rapatriement librement consenti des réfugiés soudanais a effectivement lieu, elle mettra un terme à l'un des programmes d'assistance aux réfugiés les plus longs de l'histoire de l'UNHCR.

En 2005, l'Organisation s'efforcera de renforcer et de consolider ses liens avec l'UA et avec l'IGAD. Grâce à ces liens, l'UNHCR pourra non seulement canaliser le soutien apporté aux institutions régionales, mais pourra également faire prendre en compte sa connaissance approfondie de la question des réfugiés dans l'élaboration des plans de développement global de la région.

Organisation et mise en œuvre

Structure de gestion

En 2005, le programme sera géré par 13 fonctionnaires internationaux, 100 collaborateurs nationaux et neuf administrateurs auxiliaires.

Coordination

L'UNHCR coopère étroitement avec le Gouvernement éthiopien, des ONG nationales et internationales et des institutions des Nations Unies, ainsi qu'avec l'OIM, le CICR, l'UA, le NEPAD et l'IGAD. Les liens avec les délégations de l'UNHCR au Soudan, en Érythrée, à Djibouti, au Kenya et en Somalie sont en passe d'être resserrés, de manière à améliorer l'exécution des activités dans un contexte situationnel. Par sa participation active à tous les forums où les politiques régionales concernant les réfugiés érythréens, somaliens et soudanais sont débattues, l'UNHCR est en mesure de veiller à ce que les questions humanitaires et les problèmes de développement influant sur le sort des réfugiés et des PDI soient pris en compte dans toutes les stratégies de développement concernées.

Bureaux**Addis-Abeba**

Assosa
Gambella
Jijiga
Mankush
Mizan
Shire

Partenaires**Organismes gouvernementaux**

Bureau de développement des ressources en eau
Bureau de l'éducation
Bureau de la santé
Bureau régional de l'agriculture – État du Tigré
Bureau zonal de l'agriculture
Développement des Ressources naturelles
(Gambella et Assosa)
Office éthiopien des routes
Service chargé des questions de réfugiés et de rapatriés

ONG

African Humanitarian Aid and Development Agency
Comité international de secours
Development and Inter-Church Aid Commission
(Église orthodoxe d'Éthiopie)
Hope for the Horn
Hugh Pilkington Charitable Trust
Opportunities Industrial Centre (Éthiopie)
Refugee Care (Pays-Bas)
Rehabilitation and Development Organization
Save the Children (Suède)
Save the Children Fund (Royaume-Uni)
Service jésuite des réfugiés
Society of International Missionaries

Budget (dollars E.-U.)

Activités et services	Programme annuel
Protection, suivi et coordination	2 609 225
Abris / autres infrastructures	198 086
Activités génératrices de revenus	63 731
Appui opérationnel (aux partenaires)	1 600 615
Assainissement	177 748
Assistance juridique	410 286
Besoins domestiques	661 600
Bétail	37 336
Eau	554 515
Education	979 679
Pêche	162 000
Production vivrière	220 207
Santé	1 199 731
Services communautaires	460 549
Sylviculture	507 221
Transport / logistique	1 032 992
Vivres	25 929
Total des opérations	10 901 450
Appui au programme	2 778 492
Total	13 679 942